

PRESSE //  
PIERRE LEGUILLON

Mouvement  
Vincent Romagny  
num.60 / Juillet-Septembre 2011

# MOUVEMENT

artistes, créations, esthétique et politique | juillet-sept. 2011 | numéro 60

L 14944 -60- F: 9,00 -RD



## Festivals et voies buissonnières

Quand la création  
invente ses territoires

### Danse et transmission

Boris Charmatz  
Dominique Mercy

### Le sens des formes

Cy Twombly/Tino Sehgal  
Bruno Serralongue  
Eric Duyckaerts  
Le tout sculpture

### Musique en liberté

Joëlle Léandre  
Julianna Barwick



# (Se) Libérer (de) l'image

Accumulant les documents, qu'ils soient historiques ou tirés du quotidien, **Pierre Leguillon** constitue son œuvre à partir des images qui nous entourent. Une invitation à reconsidérer leur influence et leur sens véritable.

Pierre Leguillon est né en 1969. Il vit et travaille à Paris. Parmi ses récentes expositions, citons *Diane Arbus : rétrospective imprimée 1960-1971*, Fondation Kadist (Paris, 2008), *Danse libre* (Mamco, Genève, 2011). Il est actuellement en résidence à la Fondation Kadist à San Francisco et est représenté par Motive Gallery à Amsterdam.

Depuis quelques années déjà, on voit fleurir l'utilisation d'images d'origines et de formats hétérogènes, qu'elles soient exposées (Mark Geffriaud), publiées (Céline Duval), filmées (Aurélien Froment). De ces usages de la photographie dans l'art contemporain, on pourrait tracer quelques filiations historiques, allemandes (les livres d'image de Hans-Peter Feldman, l'*Atlas* de Gerhard Richter...), américaines (les images post-pop de Richard Prince, les fantômes de fantômes de Sherrie Levine) ou encore françaises (les archives de Boltanski, les dérives de Raymond Hains). A coup sûr, Pierre Leguillon tiendrait une place de choix entre ces deux générations, tant par sa proximité avec elles, par son influence sur les premiers et par sa connaissance des seconds ; en particulier de Raymond Hains, qui ne manipulait pas tant les images que le sens lui-même. Mais il serait réducteur de voir en lui un passeur, un suiveur ou même un

précurseur. La voie qu'il trace est unique en son genre. Son souci permanent est l'image ; mais loin d'en rester au constat de sa reproductibilité technique et du vertige qu'elle occasionne, c'est à son contexte et à la forme de son apparition qu'il s'attache, portant une même attention à une assiette peinte et accrochée au mur d'un restaurant qu'à un document d'archives présenté sur le banc repro de la bibliothèque d'un grand musée américain. Ainsi les œuvres de Pierre Leguillon s'efforcent-elles de tisser des liens sémantiques nouveaux autour d'images souvent déjà connues, reproduites ou filmées, en particulier au sein de dispositifs de monstration qui en changent et dédoublent le statut.

**Pierre Leguillon nous libère de toute autorité interprétative.**

Dès 1997, et jusqu'en 2006, Pierre Leguillon a, en particulier, réalisé des *Diaporamas* (le dernier, *Diaporama/Vestiaire*, acquis par le Fonds national d'art contemporain, est

réactivable) et mis en place, depuis 2007, les *Promesses de l'écran*. Son « exposition-œuvre », *Diane Arbus : rétrospective imprimée*, dont la première présentation a eu lieu en 2008 à la Fondation Kadist (Paris), continue aujourd'hui à être présentée dans diverses institutions européennes. Tous ces projets, dispositifs de monstration, ont le statut d'œuvre, qu'il s'agisse de prises de vues, de films d'artistes et de magazines d'époque dans lesquels Diane Arbus a publié des photographies. Ils suivent tous un *modus operandi* similaire. Chaque réitération de la projection ou de l'exposition est ainsi l'occasion de réactualiser un dispositif identique dans sa structure, mais rendu différent dans son contenu. Ainsi, les *Diaporamas* consistent en projections de ses prises de vue réalisées dans différentes expositions, parfois intercalées de citations, de performances et de lectures, ou accompagnées de bande son. Dans *Promesses de l'écran*, il s'agit d'une projection, sur un écran 4/3 ouvrant sur un bar 16/9\*, de films d'artistes ou documents visuels, également accompagnée de performances, d'actions ou d'opérations de lancement (éditions spéciales, multiples, affiches, souvent des invitations à d'autres artistes). La *Rétrospective imprimée* de Diane Arbus constitue l'intervention de l'artiste la plus classique. Elle consiste en une exposition



**Spinning the Wheel, depuis 1999, 2010.** Photo : Aurélien Mole, courtesy Galerie Dohyang Lee, Paris et Motive Gallery, Amsterdam.

des magazines originaux dans lesquels la photographe a publié ses tirages. Pierre Leguillon les a réunis, encadrés et disposés dans une caisse de transport, pour ensuite les accrocher selon des protocoles et modalités définis en fonction de chaque institution les présentant.

On se tromperait à mésestimer la portée proprement artistique de ces formes spécifiques pour ne retenir que leur forme événementielle et festive (qui n'est pourtant pas à négliger). Au-delà de l'immense plaisir de voir ou revoir des images d'une exposition passée, un film d'artiste méconnu ou une photographie de Diane Arbus, tout tient dans l'effet de recontextualisation du document ou de l'œuvre. Le geste artistique de Pierre Leguillon se situe là : recopier, non pour répéter, mais pour dédoubler et déplacer le sens, attribué toujours arbitrairement aux images. Loin de considérer ces images comme isolées (muséification) ou comme perdues dans un déferlement de mises en rapport formelles et sémantiques<sup>(1)</sup>, il leur donne de nouvelles significations, libres et justifiées par leur seule réactivation contextuelle à un moment donné, celle de leur projection ou celle de leur exposition. Il ne s'agit rien de moins qu'une révolution : nous ne tournons pas autour de l'image comme autour d'un référent absolu ou perdu dans un flux, mais

nous lui donnons sans cesse de nouveaux sens<sup>(2)</sup>. Et c'est en cela que Pierre Leguillon fait œuvre, jusque dans les objets qu'il produit : il nous libère de toute autorité interprétative, il permet un regard sans cesse neuf et premier sur des œuvres parfois déjà beaucoup vues. Qui se rappelle que la Roue de bicyclette de Duchamp pouvait être tournée ? Dans chaque musée, il réitère la possibilité de faire ce geste et documente ainsi l'action, depuis 1999, à l'aide d'une carte postale (*Spinning the Wheel*). C'est ainsi qu'il contribue à une remise en cause de la notion d'auteur que l'on retrouve dans les titres de ses expositions (*Cherchez l'auteur*, Cneai, 2006, *Danse Libre*, Mamco, 2011), ou dans certaines de ses œuvres, comme *Mon nom est personne* (2008). Le nouveau projet de Pierre Leguillon, intitulé *La Grande Evasion*, en réponse à une commande du Musée de la danse de Boris Charmatz, repose sur cette même réattribution de sens aux images. Des images de gestes, quotidiens ou autres (personnages en action ou réalisant de larges gestes, type joueurs de basket...), sont collectées par l'artiste. Présentées dans des boîtes à archives en aluminium, elles constitueront une sculpture, et ne seront consultables qu'en ligne (sur le site communautaire *Flickr Communs*, département de Flickr accueillant les archives de musées). Il s'agit ici de réunir des photographies

d'origines hétérogènes (photographies de famille, de presse, de films ou de revues) ainsi offertes à une relecture qui en réinvente le sens.

Pierre Leguillon, nous incite à nous libérer d'une lecture trop littérale des images, mais aussi d'un désarroi contemporain face au flux des images dont la multiplication ne permet plus d'en saisir le sens. A libérer notre regard.

#### Vincent Romagny

1. On pourrait reprendre le terme difficilement traduisible de *hoardings* qu'emploie Seth Price dans son essai « Teen Images » (in *May*, #2, 2009), et qui qualifie les pratiques d'accumulations d'images.

2. Voir « A partir de Pierre Leguillon présente Diane Arbus, rétrospective imprimée », in *May* #1, 2009.

**Non-Happening After Ad Reinhardt**, en septembre à la Fondation Kadist, San Francisco. [www.kadist.org](http://www.kadist.org)

Exposition du 5 au 29 novembre au Cneai, Paris. [www.cneai.com](http://www.cneai.com)

**La Grande Evasion**, à partir de septembre au Musée de la danse, Rennes. [www.museedeladanse.org](http://www.museedeladanse.org)